

Conclusion et lancement du chantier 3

Ces temps de partage nous ont permis de voir que chaque institution a ses difficultés, et rencontrera ses difficultés, qui lui seront propres, dans cette intention générale de travailler avec les familles et leurs compétences.

Cet engagement autour des «compétences des familles» posera des questions.

À la suite, **FESAP** lance et vous invite à participer et réfléchir sur la question de la «**construction de la relation à travers les actes et l'engagement**» car la construction d'une relation va au-delà des mots.

- Construire la relation à travers des actes : soigner l'accueil, vérifier la possibilité matérielle des rencontres pour les familles, se rendre disponible, accompagner la recherche de solutions concrètes, intéresser et impliquer les parents dans les différents aspects de la vie quotidienne de l'enfant, respecter leur place et la stimuler. Pratiques et outils d'accueil ; d'intéressement ; de soutien à l'implication parentale
- Comment faisons-nous dans nos pratiques quotidiennes pour créer la relation avec les parents et ensuite pour soigner celle-ci ?
- Comment nous rendons-nous disponibles pour les familles et plus particulièrement pour les parents ?
- Comment accompagnons-nous les parents pour qu'ils puissent mobiliser leurs compétences, s'intéresser et s'impliquer à leurs façons dans les différents aspects de la vie des enfants au cours des dispositifs d'aide auxquels ils ont droit ?

Quelles pratiques, souvent innovantes, sont mises en place pour répondre à ces différentes questions ? Ce chantier a donc la volonté de questionner les bonnes pratiques concrètes mises en place par les équipes. En effet, ce lien se tisse à travers les écrits mais aussi à travers les actes et l'engagement.

À QUI S'ADRESSE L'INVITATION ?

Travailleurs de terrain du secteur AAJ FESAP (éducateurs, chef éducateurs, psychosocial, ...)

NOMBRE DE PERSONNES :

12 - 14 personnes

LIEU :

RTA, Rue des Rêlis Namurwès 1, 5000 Namur

AGENDA :

Vendredi 16/05 : 09h30 à 12h30

Vendredi 20/06 : 09h30 à 12h30

Vendredi 19/09 : 09h30 à 12h30

Vendredi 24/10 : 09h30 à 12h30

Le chantier 3 est une possibilité pratique pour répondre à ces questions, de pouvoir nous rassurer, de réfléchir ensemble à des pistes pratiques pour rencontrer chaque famille, chaque jeune, au-delà des mots !



FESAP (Fédération d'Employeurs de Services d'Aide aux Personnes), est l'une des fédérations importantes, reconnue comme représentative tant dans les instances paritaires qu'auprès des différents pouvoirs de tutelle et des instances intersectorielles.

Issue de la fusion de 3 fédérations historiques, elle s'engage, depuis maintenant 5 ans, à défendre les intérêts des services dans les secteurs de l'Aide à la Jeunesse et du Handicap en Région wallonne et depuis peu des Centres de Revalidation (secteur «santé» de l'AVIQ).

Avec plus de 6.500 travailleurs répartis dans environ 170 services en Wallonie et à Bruxelles, nous avons un rôle majeur à jouer pour garantir un accompagnement de qualité à ceux qui en ont besoin. Nos valeurs – **pluralisme, respect, confiance, partage d'expérience, solidarité, transparence, réseau, intersectorialité** – nous guident dans chacune de nos actions.

Aujourd'hui, nous avons fait un choix important : inviter non seulement les directions habituelles des services de l'aide à la jeunesse et de l'AVIQ affiliés à la **FESAP**, des membres de services affiliés à d'autres fédérations, ainsi que les représentants de l'administration de l'AAJ.

Mais encore et surtout, aussi les équipes de terrain, les professionnels qui, jour après jour, œuvrent auprès des bénéficiaires, ainsi que des représentants d'autres fédérations et de l'administration. Car c'est bien vous, qui êtes en première ligne, qui portez au quotidien les réflexions et les transformations qui façonnent l'avenir de nos secteurs.

Nous remercions chaleureusement le service de formation RTA, en particulier Isabelle Dubois et François Debatty, pour leur accompagnement méthodologique dans ce travail. Merci également à tous les participants des groupes de travail qui ont accepté de se prêter au jeu de la recherche pédagogique et de la restitution aujourd'hui. Leur engagement est précieux et indispensable à la réalisation de ce projet.

Mais ce matin, nous ne nous contenterons pas de discours. Pour rentrer dans le vif du sujet de manière vivante et incarnée, nous avons le plaisir de débiter cette matinée par la pièce de théâtre «**À cheval sur le dos des oiseaux**», qui a pour objectif de nous interroger, de manière ludique et émotive, sur la compétence des familles.



FESAP soutient une culture de formation et met en place des moyens pratiques pour participer à la construction de positions de fédération avec ses membres!

Genèse d'une réflexion

L'irruption de la crise Covid en mars 2020 et les obligations de confinement auxquelles nos services ont été soumis ont bouleversé nos pratiques, tant dans le secteur résidentiel que celui de l'accompagnement.

Souvenons-nous par exemple de l'introduction de la Visio pour maintenir les contacts avec les familles ou en encore de retours de certains jeunes dans leur famille que nous n'aurions pas effectué sans cette crise.

Le secteur de l'aide à la jeunesse de **FESAP** a voulu saisir cette crise comme une opportunité par la mise en place de nouveaux espaces de discussions pédagogiques, appelés les « chantiers ».

À l'issue d'une recherche qualitative à laquelle ont participé une vingtaine d'institutions (SRG et SA), deux groupes ont été constitués. La question centrale examinée dans les deux groupes était identique : à savoir : ce que la crise nous a appris, ce qu'elle nous a montré et ce qu'elle nous a conduit à adapter, peut-elle inspirer une transformation de la manière d'envisager et de pratiquer l'hébergement et ou l'accompagnement autrement ?

Ce travail a abouti à la rédaction par RTA d'un rapport de plus d'une quarantaine de pages qui est disponible sur le site de **FESAP**. Je vous invite à en prendre connaissance parce qu'il relève un certain nombre de questions sur nos pratiques mais aussi des recommandations adressées à différents niveaux : la Fédération, l'Administration mais également le politique.

L'intérêt que les participants ont exprimé à la suite de ces deux groupes de travail mais également la richesse des questionnements et des réflexions contenus dans le rapport de RTA a convaincu la Fédération non seulement d'installer de manière structurelle ce type de processus participatif autour des questions pédagogiques mais encore d'y associer l'ensemble du personnel de nos services, des travailleurs de terrains aux directions.

Le précieux accompagnement méthodologique de RTA garantit par ailleurs le caractère participatif du dispositif mais encore rigoureux de la démarche de co-construction.

Il est également important de souligner que les thématiques du premier chantier pédagogique sur les rôles et fonctions dans notre secteur ainsi que celle du deuxième sur la compétence des familles ont été choisies, non pas par le comité de pilotage, mais bien par les services eux-mêmes présents lors d'une assemblée générale sectorielle.

Aujourd'hui, ce dispositif franchit une nouvelle étape puisque plutôt que de rendre compte du contenu du deuxième chantier sur les compétences des familles au travers d'un écrit, le groupe de pilotage ainsi que les

participants à ce chantier ont souhaité vous le restituer dans le cadre d'une journée de rencontres et d'échanges.

Le comité de pilotage, quant à lui, se porte garant du fait que les contenus des chantiers pédagogiques, passés et à venir, seront intégrés et soutenus par la Fédération dans ses différents champs d'action (administratif, politique, d'intersectorialité etc...).

Je cède à présent volontiers la parole aux représentants du groupe de travail du chantier 2 qui vont vous rendre compte à la fois du processus du chantier mais également des questions et des synthèses produites par leur groupe.

Quelques chiffres

Notre groupe «**Chantier 2 - Compétence des familles**» s'est réuni cinq fois, lors de séances de travail collectif de 3 heures, entre Janvier 2023 et Juillet 2024. Nous étions une quinzaine de participants, issus de services d'aide dans le milieu de vie et d'aide avec hébergement, situés sur l'ensemble des territoires des régionales de la Fédération.

Notre groupe était constitué d'éducatrices et éducateurs, d'intervenantes psycho-sociales, de coordination et de directions.

Une intervenante de RTA et un membre du comité de pilotage étaient chaque fois présents avec notre groupe.

Comment nous sommes nous organisés ?

Lors de la première rencontre, nous avons cherché à comprendre ensemble ce qui nous rassemblait, à savoir la recherche collective à propos de la compétence des familles.

Ensemble, nous avons élaboré une série de pratiques pour notre groupe.

Nous avons aussi décidé de ne pas travailler en étant «**trop séparés de la réalité et des avis des familles au centre de la recherche**».

Pour cela, nous avons confirmé la proposition d'utiliser des témoignages audio de familles, que le comité de pilotage avait élaboré récemment, pour soutenir ces recherches.

Dès le départ, nous avons observé nos différences, nos points de vue divers relatifs à la question du travail avec les familles, et de grandes diversités et richesses dans nos échanges.

Comment le travail de réflexion collective s'est déroulé ?


Après la première séance pour nous accorder, nous avons pris le temps d'écouter les familles, par petits groupes. Sur cette base, nous avons précisé des questions nous semblaient intéressantes à partager, et nous les avons approfondies au fil du temps.


Entre chaque séance, une note de synthèse nous permettait de suivre notre fil, et de poursuivre nos réflexions sur la base des échanges déjà faits. Ce processus nous a permis de préciser une série de questions autour du travail de la rencontre avec les familles.


Ces questions que nous allons vous partager seront donc autant d'occasions d'écouter les familles qui nous ont aidé à élaborer ces questions, et d'écouter vos avis, ceux des participants du groupe qui sont dans la salle, et les vôtres, qui font partie également des solutions pratiques pour travailler avec les familles à l'aide à laquelle leurs enfants ont droit.

Le langage

Le travail sur les mots est nécessaire mais il n'est pas suffisant.

 **Au niveau intra et intersectoriel** : réfléchir aux termes de nos pratiques est important, pour en faire des moyens d'échanger sur nos représentations. Quel est le mot que tu utilises ? Que veux-tu dire par cela ?

 **Au niveau du langage issu des autres sphères du travail** : par exemple les mots management, performance, objectif, également à ce niveau, comment ne pas s'empêcher de questionner les mots, le sens qu'il véhicule...

 **Au niveau de nos équipes, de nos institutions de notre secteur** : quels sont les mots que nous utilisons en équipe, entre éducateurs et psycho-sociaux, avec les familles, entre services, entre fonctions ? Comment ne pas s'empêcher de questionner les langages utilisés à ces différents niveaux, en gardant au centre le jeune et sa famille ?

Quels que soient les mots utilisés, comment peut-on pratiquer une aide de droit pour les enfants ? Et un travail à profit social ? Plutôt qu'une aide qui empêche, qui stigmatise, qui contrôle, ou un travail jugé sur les résultats ou la rentabilité ?

Quelle est l'intention de notre aide ? Comment la rencontre et le dialogue avec les familles peut nous aider à comprendre ensemble le sens et l'intention de l'aide apportée ?

Comment nos mots, avec les familles, peuvent-elles être un engagement collectif, avec la famille ? Le mot n'est qu'un véhicule pour porter notre engagement, avec les familles.

Le travail avec les familles

Construction de la relation à travers la parole

Comment ma vision du travail peut être en alliance avec les besoins que rencontre la famille ? Comment puis-je commencer par rencontrer la famille pour chercher avec elle le type de parole ou de communication qui puisse permettre de véritablement collaborer ? Comment prendre le temps de rencontrer le langage de la famille, lui donner l'occasion de comprendre le nôtre, et construire par l'échange un langage commun ?

Par exemple, chercher des moyens qui aident la famille à comprendre les objectifs du mandat, les objectifs de l'aide, l'intention des services autant que des moyens qui aident les équipes à comprendre les besoins et les possibilités des familles et du jeune.

Construction de la relation à travers les écrits

Comment peut-on associer les jeunes et les parents à la rédaction des rapports ? Comment leur permettre d'exprimer leurs désaccords ? Comment garantir transparence et collaboration, support des familles de nos écrits ? Comment ne pas ajouter aux rapports les biais de nos représentations, et garder au centre les compétences et les participations des jeunes et des familles ? Comment garantir la nuance dans nos écrits, pour qu'ils ne simplifient pas la nécessaire complexité des situations d'aide ?

Construction de la relation à travers les actes et l'engagement

On arrête le blabla, on fait du concret, du pratico-pratique, Il s'agit de s'investir au-delà des mots, de la parole et des écrits. La relation c'est aussi le faire.

Difficultés à dépasser, tirets, points d'appui

Comment mieux rencontrer les différences et richesses culturelles, communauté, territoire, religion, classes sociales ? Comment dépasser les différences culturelles par les richesses et solutions qu'elles peuvent permettre ? Comment ne pas déculturer le jeune en prenant soin de sa famille et de sa culture, également dans nos pratiques institutionnelles ?